

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

*Mardi 18 janvier 2022 – 19h00*

Rising Stars  
Quatuor Simply



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS



# Programme

**Anton Webern**

*Cinq Mouvements op. 5*

**Julia Lacherstorfer**

*un:fold*

Création française

ENTRACTE

**Antonín Dvořák**

*Quatuor à cordes n° 14*

**Quatuor Simply**

Danfeng Shen, violon

Antonia Rankersberger, violon

Xiang Lyu, alto

Ivan Valentin Hollup Roald, violoncelle

Ces artistes sont présentés par le Wiener Konzerthaus, le Musikverein Wien, le Konzerthaus Dortmund et la Elbphilharmonie Hamburg.

FIN DU CONCERT VERS 20H20.

---

# Les œuvres

## Anton Webern (1883-1945)

### *Cinq Mouvements pour quatuor à cordes op. 5*

1. Heftig bewegt [Puissamment animé]
2. Sehr langsam [Très lent]
3. Sehr bewegt [Très animé]
4. Sehr langsam [Très lent]
5. In zarter Bewegung [Dans un mouvement tendre]

**Composition** : 1909.

**Création** : le 8 février 1910, à Vienne, par le Quatuor Rosé.

**Durée** : environ 12 minutes.

---

Écrits en 1909, les *Cinq Mouvements pour quatuor à cordes* de Webern représentent un basculement esthétique. L'inspiration traditionnelle qui sous-tend encore les partitions composées en 1905, en particulier le *Langsamer Satz*, laisse la place en 1909 à une remise en question de l'intégrité formelle du genre, exprimée par le choix du titre de cette nouvelle œuvre – même si l'appellation un temps envisagée de « cinq pièces » (ce qui sera celle de son œuvre suivante pour orchestre, les *Six Pièces op. 6*) est remplacée par « cinq mouvements », désignation qui continue de faire référence à une unité globale réunissant les différents panneaux de l'œuvre. Webern s'y engage clairement dans une esthétique nouvelle, celle de la « petite forme », qui deviendra par la suite constitutive de sa manière de faire : le mouvement le plus court dure une trentaine de secondes (*Sehr bewegt*), tandis que les deux mouvements lents (*Sehr langsam*) ne comptent que treize mesures. En termes de durée, l'organisation formelle dessine ainsi une forme en arche, « en deux phases symétriques de compression et de dilatation » (Bernard Fournier). En parallèle, elle est accompagnée par une évolution vers une déstructuration formelle : si le premier mouvement est encore tributaire d'une idée de la forme sonate caractéristique du langage du quatuor (bien que fortement marquée par la constriction), les mouvements suivants expriment un déploiement du matériau d'allure plus instinctive, le *In zarter Bewegung* final achevant de rompre totalement avec l'idée de développement, de variation ou de répétition.

Opérant le passage d'un univers tonal à un univers atonal, en écho à la trajectoire de Webern mais aussi de ses compagnons de l'École de Vienne, Schönberg en tête, et manifestant une volonté aphoristique que Webern considère comme une conséquence de l'atonalité, les *Cinq Mouvements* mettent au centre de leur conception musicale une attention au fait sonore qui considère notamment le mode de jeu comme un procédé musical en lui-même : « le mode de jeu n'est plus seulement un ornement du son, mais il acquiert une force de personnalisation qui en fait un objet musical à part entière » (Bernard Fournier). Dans les *Cinq Mouvements* ainsi que dans les *Six Pièces*, Pierre Boulez loue « une sensibilité extrêmement proche de celle de Debussy par son raffinement, son goût de l'ellipse, sa délicatesse, [qui] crée une atmosphère presque familière à nos oreilles ». Et il ajoute : « L'emploi de la couleur instrumentale est d'une beauté tellement directe qu'il n'y a aucune difficulté pour l'auditeur à la goûter, si étrange que lui paraisse, au premier abord, la raréfaction de l'atmosphère musicale. »

Angèle Leroy

# Julia Lacherstorfer (1985)

## *un:fold pour quatuor à cordes*

**Commande** de ECHO Rising Stars.

**Composition** : 2021.

**Création** : le 13 octobre 2021, au Concertgebouw d'Amsterdam, par le Quatuor Simply.

**Durée** : environ 17 minutes.

---

Composer pour un ensemble tel que le Quatuor Simply est un honneur. Ces quatre musiciens possèdent une extrême virtuosité et une profonde sensibilité, en somme tout ce que vous pourriez souhaiter à des personnes jouant pour vous sur scène.

Lorsque j'ai commencé à réfléchir à cette commande, ma première envie a été de débiter notre collaboration par un entretien en dialogue. Qu'est-ce qui motive ces artistes, qu'est-ce

qui leur donne de l'espoir ? Quel son a marqué leur enfance et comment ont-ils grandi ? Pour quelles causes se battent-ils et à quoi ressemble leur vision d'un avenir équilibré ? J'ai enregistré notre conversation et je l'ai réécoutée en boucle. J'étais touchée à chaque fois par leurs réponses, leur maturité, la rigueur de leur pensée. Ils ont partagé avec moi des mélodies qui leur rappelaient leur enfance, que j'ai entrelacées dans leurs propres citations. L'aboutissement de ce processus est une œuvre unifiée et intime, qui ne brille peut-être pas par son degré de complexité ou la modernité de son langage sonore, mais qui donne au public le désir de regarder l'ensemble de l'intérieur : un:fold [dé:plié].

Julia Lacherstorfer

# Antonín Dvořák (1841-1904)

## *Quatuor à cordes n° 14 en la bémol majeur op. 105*

1. Adagio, ma non troppo – Allegro appassionato
2. Molto vivace
3. Lento e molto cantabile
4. Allegro, non tanto

**Composition** : du 26 mars au 30 décembre 1895.

**Création** : le 10 novembre 1896, à Vienne, par le Quatuor Rosé.

**Durée** : environ 32 minutes.

---

En termes d'intérêt porté au genre du quatuor à cordes, Dvořák se situe dans la lignée de Beethoven et de Schubert, seuls autres compositeurs du XIX<sup>e</sup> siècle à avoir consacré autant d'œuvres à cette musique à quatre instrumentistes. Comme Schubert, il se tourna vers le genre dès sa jeunesse, jeunesse dont ses sept premiers quatuors portent la trace. Au fil du temps, cet abord que l'on pourrait qualifier de naturel ou d'instinctif (il manifesta précocement une véritable aisance par rapport à cet idiome qu'un Brahms prit des années pour apprivoiser) s'enrichit d'une plus grande maîtrise formelle, et ses trois derniers quatuors

(le 12<sup>e</sup> en *fa* majeur, le 13<sup>e</sup> en *sol* majeur et le 14<sup>e</sup> en *la* bémol majeur), composés après une pause de quelque dix ans, expriment un art consommé qui fait de ces partitions des œuvres aussi accessibles que séduisantes. En somme, comme le résume Bernard Fournier, « le quatuor [...] lui aura [...] ainsi permis, plus qu'aucun autre genre, d'intensifier d'œuvre en œuvre le pouvoir expressif de son écriture et d'approfondir sa pensée musicale ».

Dernier des quatuors à avoir été achevé (contrairement à ce que son numéro d'opus, inférieur à celui du *Quatuor n° 13 op. 106* peut laisser penser), le *Quatuor n° 14* est d'abord composé sur le sol américain, où le compositeur est pour un temps directeur du Conservatoire de New York – une période dont témoigne également le *Quatuor n° 12*, justement surnommé « *Américain* ». Mais son écriture est interrompue par celle du *Quatuor n° 13*, à la fin de l'année 1895. Achevée peu après, l'œuvre est donnée en première audition à Vienne en novembre 1896 par le Quatuor Rosé : formation menée par Arnold Rosé, celle-ci créa au fil de ses cinquante-six ans d'existence nombre de quatuors, quintettes ou sextuors de Brahms, de Schönberg ou d'autres, et notamment les *Cinq Mouvements op. 5* de Webern. Dernière œuvre de musique « absolue » de Dvořák, qui consacra ensuite une grande partie des neuf années qu'il lui restait à vivre aux genres de l'opéra et du poème symphonique, le *Quatuor n° 14* est une œuvre épanouie, qui témoigne d'une riche palette expressive et d'une invention thématique fertile. Conçue en quatre mouvements, suivant l'organisation traditionnelle du quatuor, elle s'ouvre sur une grave introduction riche en échos, imitations et chromatismes, dont le matériau servira ensuite pour élaborer le premier thème, avec lequel le mouvement bascule vers une atmosphère plus légère. L'un des meilleurs scherzos de Dvořák, le *Molto vivace* suivant exhale une vitalité au charme tout slave, dont le parfum d'Europe de l'Est se prolonge dans la partie centrale, qui reprend un air de l'opéra *Le Jacobin*, créé en 1889. Le paisible mouvement lent, infléchi en son centre vers un caractère plus tourmenté par le jeu des chromatismes et des harmonies, mène à un finale de forme rondo qui conquiert petit à petit une indéniable joie.

Angèle Leroy

# Les compositeurs

## Anton Webern

Anton Webern commence sa formation musicale assez tôt et pratique notamment le piano et le violoncelle. En 1902, il entre à l'université de sa ville natale, où il présente en 1906 sa thèse sur le *Choralis Constantinus* d'Heinrich Isaac. En 1908, il commence à étudier auprès de Schönberg en compagnie de Berg. De cette période de formation, la *Passacaille op. 1* est le premier témoignage publié ; seulement créée en 1921 à Düsseldorf, elle atteste, comme la thèse de 1906, de l'intérêt porté par Webern aux œuvres anciennes et aux formes traditionnelles. La fin de ses études marque pour lui le début de ses activités de chef d'orchestre. En parallèle, le monde musical découvre ses premières œuvres, souvent avec difficulté : le scandale qui marque le concert viennois du 31 mars 1913, où sont interprétées les atonales *Six Pièces pour grand orchestre*, en est un exemple. Après la guerre, durant laquelle il est mobilisé puis réformé, il collabore à la Société pour les exécutions musicales privées, fondée par Schönberg en 1918 afin de défendre la nouvelle musique, puis dirige de 1922 à 1934 les Concerts pour les travailleurs viennois, destinés aux classes populaires. Il adopte à la suite de Schönberg les principes du dodécaphonisme dès 1924, faisant désormais de cette technique d'écriture son unique langage. En

1926, il rencontre la poétesse Hildegard Jone, dont les poèmes formeront dorénavant la seule source de ses pièces avec voix : *Lieder op. 23 et op. 25*, *Das Augenlicht* pour chœur et orchestre, *Cantates op. 29 et op. 31*. L'interprétation de ses œuvres en concert (les *Bagatelles op. 9* au Festival de Donaueschingen en 1924 ou les *Cinq Pièces op. 10* au Festival de la Société internationale de musique contemporaine), si elle permet d'entendre la majeure partie des compositions importantes de Webern, ne suffit pas à le placer sur le devant de la scène musicale : bien que souvent considéré comme le réformateur le plus avancé de la Seconde École de Vienne, Webern est aussi le plus discret de ses membres. L'avènement du nazisme, pour lequel le compositeur avait à l'origine de la sympathie, marque un net ralentissement de ses activités, sa musique étant considérée comme « dégénérée ». Ce sont donc ses cours particuliers et ses travaux pour son éditeur Universal Music qui assurent sa subsistance lors de ces dernières années, où il est particulièrement isolé après le départ de Schönberg en 1933 et la mort de Berg en 1935. Il meurt en septembre 1945, abattu par un soldat américain à Mittersill, près de Salzbourg, dans des circonstances qui ne sont pas tout à fait claires.



# Julia Lacherstorfer

Par où commencer ? Par le commencement je suppose... Et c'est la ville de Bad Hall en Haute-Autriche où je suis née. Ma mère Elfriede, enseignante, aime passer son temps libre dans son jardin ou à jouer de la contrebasse. Mon père, Franz, également enseignant, collectionne à peu près tout ce qui lui tombe sous la main, de la vaisselle Wilhelmsburger aux croix funéraires en fer, qu'il encastre dans le béton de la cour. En outre, il joue de la cornemuse et de la vièle à roue. Et c'est là que commence ma carrière musicale. Inspirée par le groupe de mes parents, les Kremsmünsterer Bock- und Leiermusik, et la musique d'accordéon de mon grand-père, je voulais désespérément, dès l'âge de 6 ans, apprendre le violon. On me l'a autorisé. Cependant, à l'époque, je n'avais pas une approche très professionnelle de la pratique. Au lieu de cela, j'écoutais des tonnes de CDs de yodleurs, de Wienerlied, de Gstanzln et de musique de cornemuse estonienne. Puis, j'ai commencé à ressentir le besoin de mettre en pratique tout ce que je savais. Tout d'abord, ma famille et moi avons formé le groupe Lacherstorfer

Soatnkrätzer – ce qui se traduit approximativement par Lacherstorfer Gratteurs de cordes – et, j'en ai peur, le nom n'était pas si farfelu que ça. Lorsque, finalement, je me suis installée à Vienne en 2003 pour étudier l'éducation musicale, la psychologie et la philosophie, mes visions musicales ont commencé à se concrétiser : retrouver des airs traditionnels oubliés depuis longtemps et les incorporer dans ma propre musique ; découvrir des perles rares du monde entier et me familiariser avec elles ; rencontrer des gens qui savent des choses que je ne sais pas, pour en savoir un peu plus par la suite ; jouer de la musique avec les autres et créer des petits mondes. Après un certain temps passé à étudier les autres, la musique et la vie elle-même, une nouvelle passion s'est ajoutée aux précédentes : l'improvisation. Parce qu'elle vous rapproche tellement... de vous-même, de ceux pour qui vous jouez, de ceux avec qui vous jouez. C'est ainsi que j'ai intégré l'université privée Anton Bruckner de Linz pour étudier le jazz et la musique improvisée avec Andi Schreiber.

# Antonín Dvořák

Né en 1841 dans une famille modeste, Antonín Dvořák apprend le violon, le piano et l'orgue. Après l'école d'orgue de Prague (1857-1859), il est altiste dans un orchestre de danse, puis joue au Théâtre provisoire (1862-1871) sous la direction de Smetana, tout en commençant déjà à composer. Après le succès de sa cantate patriotique *Hymnus*, la débâcle de son opéra *Le Roi et le Charbonnier* en 1873 le pousse à abandonner le néoromantisme wagnérien pour revenir à un ordre classique, qui accueillera l'esprit du folklore national et slave. En 1877, Brahms (qui deviendra un ami durable) repère ses *Duos moraves* et le recommande à son éditeur berlinois Simrock. Songeant au succès des *Danses hongroises* de Brahms, Simrock commande à Dvořák des *Danses slaves* : du jour au lendemain, Dvořák perce sur la scène internationale. Sa « période slave » se poursuit jusqu'au début des années 1880 (incluant les *Mélodies tziganes*, la *Sixième Symphonie*, l'opéra *Dimitri*). Le succès londonien du *Stabat Mater* en 1883 vaut à Dvořák sa première invitation en Angleterre. De 1884 à 1896,

ses voyages réguliers sont assortis d'importantes commandes britanniques (la cantate *Les Chemises de noces*, la *Septième Symphonie*, l'oratorio *Sainte Ludmila*) et de créations mondiales (dont le *Requiem* et le *Concerto pour violoncelle*). Le tournant des années 1880-1890 est marqué par le succès de l'opéra *Le Jacobin*, une tournée en Russie (invité par Tchaïkovski) et le début de cours de composition au Conservatoire de Prague. Invité à diriger le National Conservatory of Music of America situé à New York, il séjourne en Amérique de 1892 à 1895, composant la *Symphonie n° 9* dite « *Du Nouveau Monde* », le quatuor et le quintette « *Américains* », les *Chants bibliques*. Avec son *Quatuor n° 14*, Dvořák clôt sa production instrumentale pure à la fin de 1895. En 1896 viendront les quatre poèmes symphoniques d'après K. J. Erben : *L'Ondin*, *La Fée de midi*, *Le Rouet d'or*, *Le Pigeon*. Dans ses dernières années, Dvořák se consacre exclusivement à l'opéra, avec *Le Diable et Catherine*, *Rusalka* et *Armide*. Il meurt brutalement à Prague le 1<sup>er</sup> mai 1904.

# Les interprètes

## Quatuor Simply

Le Quatuor Simply est l'un des quatuors à cordes les plus prometteurs de la nouvelle génération. Ses membres viennent de Chine, de Norvège et d'Autriche. Le quatuor cherche continuellement à comprendre en profondeur le langage inhérent à chaque musique : des premières œuvres classiques à la littérature moderne pour quatuor à cordes. La combinaison de leurs trois cultures inspire les musiciens pour développer un langage musical qui leur est propre. Fondé à Shanghai sous les auspices de Jensen Horn-Sin Lam, le quatuor s'est installé en Autriche, pour explorer l'essence et les origines du jeu en quatuor. Depuis son arrivée, il se forme à l'Institut Joseph Haydn de l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne, auprès de Johannes Meissl, devenu leur principal mentor. En outre, il doit une expérience et des impulsions très précieuses à ses années passées à l'European Chamber Music Academy [Académie européenne de musique de chambre]. Le quatuor se nourrit d'autres influences dans la classe de Günter Pichler à l'École de musique Reina Sofia de Madrid, qu'il a intégrée en 2020. Il a déjà obtenu le premier prix

lors de quatre prestigieux concours de musique de chambre : Carl Nielsen de Copenhague, Quatuor à Bordeaux (2019), Franz Schubert de Graz (2017-2018), Joseph Haydn à Vienne. Au cours de la saison 2021-2022, le Quatuor Simply fait partie de la sélection ECHO Rising Stars, ce qui lui ouvre les scènes du Bozar à Bruxelles, du Festspielhaus de Baden-Baden et du Concertgebouw d'Amsterdam, entre autres. La compositrice autrichienne Julia Lacherstorfer a composé *un:fold* pour cette tournée. En plus de ces concerts, le quatuor fait ses débuts, au cours de cette même saison, à la Philharmonie de Berlin et à la Philharmonie de Paris. Au Konzerthaus de Vienne, le Quatuor Simply prend part au programme « Great Talent » qui lui apporte, outre des concerts, un soutien artistique intensif. Danfeng Shen joue sur un instrument de Giovanni Battista Guadagnini de 1753, prêté par le MERITO String Instruments Trust GmbH. Antonia Rankersberger joue un violon de Ferdinando Gagliano de 1770-1780 (Naples), mis à sa disposition par la Banque nationale d'Autriche.

# BONS PLANS

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 2 concerts et de 25% à partir de 4 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation. Profitez de 30% de réduction pour 5 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR).